

« Réalisation de soi et écologie »

Arne Naess est un philosophe norvégien né en 1912, mort en 2009, professeur à l'université d'Oslo.

Très tôt il se pose la question fondamentale de l'existence : qui être ; comment être ? Pour Naess, nous avons oublié notre place au sein de la biosphère ; il montre comment l'écologie est liée à **la réalisation de soi**, concept clé de sa pensée.

Attiré par la nature et alpiniste confirmé, inspiré par la montagne, il construit de ses propres mains une cabane sur la montagne de Tvergastein, refuge où il va développer plusieurs de ses idées.

Le contact prolongé avec la nature lui fait découvrir ce qu'il appelle le grand Soi, un soi écologique élargi, contraire du petit soi que forme l'ego avec ses intérêts, son confort personnel et la compétition.

Influencé par la pensée de Spinoza, de Bouddha et Gandhi, il s'est beaucoup interrogé sur la valeur intrinsèque de tout être, humain ou non humain. Par son contact prolongé avec la nature et nourri de ces approches philosophiques, Arne Naess est poussé à l'action au début des années 70 et se lance dans le militantisme pacifique.

Tout son vécu et sa formation universitaire lui inspire le concept **d'écologie profonde** opposé à **l'écologie superficielle** qui s'intéresse aux effets et non aux causes du problème.

L'écologie profonde comprend deux démarches : analyser les causes et proposer des solutions. L'Homme se mettant habituellement au-dessus de la nature, Arne Naess propose de changer le regard anthropocentrique pour qu'il devienne éco-centrique par un élargissement du Soi qui s'identifie à la nature.

Pour parvenir à la réalisation de soi et un épanouissement personnel, **l'écologie profonde** est basée sur un ensemble de 8 propositions, à modifier selon le contexte, qu'il appelle « plateforme ». Elle sert de référence.

La plateforme

1. Tout être humain ou non humain a une valeur intrinsèque
2. La richesse et diversité des formes de vie
3. Les humains ont le droit de satisfaire leurs besoins vitaux mais pas de détruire
4. La surproduction
5. La surpopulation
6. Comment réorienter nos lignes de conduites pour améliorer nos conditions de vie
7. Comment améliorer la qualité de la vie et non le niveau de vie
8. Appel à l'engagement

La réalisation de Soi se fait par étapes :

- Le moi étroit considère la nature comme un objet alors que pour s'épanouir, l'homme a besoin de la nature.
- La conscience écologique vient avec la reconnaissance de la nature.
- L'homme fait partie de la nature, il la reconnaît ; par identification, il s'épanouit, il y a élargissement du soi.

- On ressent de la compassion lorsqu'on comprend que la destruction de la nature est liée à notre propre destruction. Faire du bien à la nature, c'est de l'autodéfense car la nature est un autre moi, le soi écologique.

Les conditions de réalisation de soi supposent le respect de la plateforme, une reconnaissance de la biodiversité et la mise en place de ce que A. Naess nomme **l'éco-sophie** (sagesse pratique). Il est important de se sentir bien dans son milieu car tous les milieux sont différents et qu'il y a une interaction entre le milieu et moi-même. Il faut vivre dans un milieu éco-sophique propice : ainsi marcher en forêt, être à la montagne etc.

Les enjeux sont écologiques et existentiels

Les enjeux écologiques :

Tout est lié, c'est la gestalt, terme pris à la psychanalyse. Avec la nature, nous formons une identité écologique. L'éthique éco-sophique est fondée sur le respect, sur l'amour. Je protège la nature parce qu'elle est une partie de moi-même.

L'éducation écologique est fondamentale pour comprendre que la nature a une valeur intrinsèque, une valeur en soi.

Les enjeux existentiels :

C'est le besoin d'être en relation avec les autres êtres, de changer de style de vie, dialoguer avec la nature. C'est comme cela qu'A. Naess communiait avec la montagne.

S'épanouir dans la nature, toucher au Soi élargi.

Réception de la pensée de Naess

La pensée d'Arne Naess, très admirée en Norvège a été mal comprise en France, où on l'a accusé d'antihumanisme. Au début des années 1990, beaucoup rejetaient l'écologie dont on ne retenait que les interdits sans voir que sans idéaux le réel ne peut pas progresser.

La mise en pratique de l'écologie profonde est un défi. Transformer l'homme qui se pose la question de : qui être ? Trouver sa place dans la nature en répondant à la question : que faire ? Cette pensée ouvre sur l'écologie intégrale et a inspiré Edgard Morin, Hans Jonas et le Pape François (Laudato Si)

L'écologie profonde enrichit l'écologie intégrale par le fait qu'elle veut changer l'homme profondément.

Arne Naess nous invite à repenser notre façon d'être au monde.

(Pour approfondir cf : « Ecologie, communauté, style de vie » de Arne Naess)